

Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 15 (1954)

Heft: 2

Artikel: A propos de musique instrumentale [à suivre]

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955919>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

musikvereine (siehe Nr. 8/9 1953 der «Sinfonia»). Dem Eidg. Musikverein gratulieren wir nochmals zum großen Erfolg und danken verbindlichst für die freundliche Einladung.

«Sinfonia». Das offizielle Organ «Sinfonia» erschien im Berichtsjahre wiederum in 6 Einzel- und 3 Doppelnummern. Durch interessante und lehrreiche Artikel, die Mitteilungen des Zentralvorstandes und die Publikation der Konzertprogramme der Sektionen hat sich das Organ zum willkommenen Bindeglied zwischen Verband und Sektionen entwickelt, wofür wir dem Redaktor, Herrn Prof. Dr. A.-E. Cherbuliez, herzlich danken.

Dank. Wir freuen uns, allen Sektionen, Sektionsvorständen, Dirigenten und Aktivmitgliedern für die große und schöne Arbeit, die sie im vergangenen Jahre für die edle Tonkunst und den EOV geleistet haben, danken zu dürfen. Möge im kommenden Jahre ein guter Stern über allen walten, damit die Sektionen und der EOV das vorgesteckte Ziel — die Verbreitung guter und wertvoller Musik — voll und ganz erfüllen können. Besondern Dank schulden wir den Bundes-, Kantons-, Gemeinde- und kirchlichen Behörden, wie auch allen Passivmitgliedern, Konzertbesuchern und Gönnern für die dem Verbands und den Sektionen erwiesene Sympathie und Unterstützung. Meinen Kollegen im Zentralvorstand, der Musikkommission, dem Redaktor und dem Verleger des offiziellen Organs danke ich für die ungetrübte und ersprießliche Zusammenarbeit zum Wohle des EOV.

Bern, den 28. Januar 1954

EIDG. ORCHESTERVERBAND

Der Zentralpräsident : *R. Botteron*

A propos de musique instrumentale

Les efforts de la musicographie française tendant à répandre chez le mélomane de langue française le goût et la compréhension de la musique ont donné lieu à une série de publications, accessibles à tout le monde, qui méritent d'être connues et appréciées par le public romand. Nous pensons, par exemple, à la collection «Formes, écoles et oeuvres musicales», publiée sous la direction de l'infatigable Norbert Dufourcq, le professeur renommé de l'histoire de la musique au Conservatoire National à Paris, éditée par les soins de la librairie Larousse. D'autre part, les Presses Universitaires de France éditent la collection «Que sais-je?» («Le point des connaissances actuelles»). Notons ici quelques titres, relatifs à la musique, de publications dues à ces deux collections: Dans «Que sais-je» nous trouvons L'Orgue (Norbert Dufourcq), Les instruments à vent (Charles Koechlin), La Notation musicale (Armand Machabey), Le Chant choral (Félix Raugel), L'Opéra et l'Opéra-comique (René Dumes-

nil), Le Clavecin (Norbert Dufourcq). La Maison Larousse a publié, entre autres : L'Oratorio (Félix Raugel), L'Opéra italien au XVIIIe Siècle (R. Pitrrou), Petite Histoire de la Musique anglaise (Roland de Candé), La Sonate (Eugène Borrel), Introduction à la Musique de Jazz (André Hodeir). L'on conviendra que tous ces sujets sont aptes à intéresser le professionnel comme l'amateur. Or, les deux collections prouvent par le choix de leurs excellents collaborateurs qu'il est possible de traiter ces sujets, et tant d'autres, sur la base de connaissances solides, de considérations sérieuses, dans un langage simple, clair et accessible à tout véritable ami de l'art musical.

En pensant particulièrement aux sections romandes de la SFO nous tenons à leur présenter ici quatre petits volumes qui nous semblent se trouver dans la ligne de leurs intérêts naturels. Ce sont : «Les instruments du Quatuor», par Marc Pincherle (l'éminent président de la Société française de Musicologie), «Les formes de la musique», par André Hodeir, «L'Orchestre de Chambre», par Marc Pincherle, et «Le Poème symphonique» par Jean Chantavoine, les deux premiers parus en 1947 respectivement 1951 aux «Presses Universitaires de France», les deux derniers chez Larousse en 1948 et 1950. Les instruments du quatuor forment l'âme véritable de la musique de chambre, notamment depuis les grands classiques viennois, un résumé des formes de la musique, démontrant l'étonnante multitude de solutions possibles et praticables dans le domaine de la musique ne saurait être qu'utile à ceux qui pratiquent la musique eux-mêmes, l'orchestre de chambre représente certainement une des meilleures solutions de petits ensembles instrumentaux pour amateurs, et le poème symphonique est une des créations les plus aimables et intéressantes de l'orchestre romantique.

M. Marc Pincherle donne d'abord dans «*Les instruments du quatuor*» une description fort intéressante du violon, de l'alto, du violoncelle et de la contrebasse. Remontant ensuite au moyen-âge il évoque les ancêtres du violon, la vièle, le rebec, les violes et la lira, pour broser un tableau succinct des écoles de lutherie du XVIe au XIXe siècle. Expliquant la technique et les emplois du violon, l'auteur en vient aux virtuoses du violon, des primitifs du début du XVIIIe siècle jusqu'aux écoles modernes, groupées dans un tableau synoptique très instructif. Les autres instruments à archet sont traités plus brièvement, en laissant une place de préférence au violoncelle. Enfin, le quatuor à cordes est présenté sous le point de vue esthétique et historique. Une bibliographie sommaire, cependant intelligemment établie, donne des renseignements supplémentaires utiles. Ceux qui liront ce petit ouvrage avec attention se rendront certainement, dorénavant, compte de l'importance non seulement du quatuor à cordes comme forme de la composition savante, mais aussi du groupe des cordes au sein de l'orchestre symphonique.

Dans l'avant-propos de «*Les formes de la musique*», M. André Hodeir plaint «l'absence de tout travail de synthèse sur les formes de la musique». Présentant les diverses formes de la musique non dans un ordre chronologique, mais tout simplement alphabétique, l'auteur veut souligner que son petit ouvrage «n'a qu'un but : aider, si modestement que ce soit, celui qui

tend à une meilleure connaissance de la musique afin de la mieux comprendre et de la mieux aimer». Le chapitre introductif réussit fort bien à établir les distinctions désirables entre les termes de «genre», «style», «forme» et «structure», mettant l'accent sur la nécessité de la forme dans l'oeuvre musicale ainsi que de la structure interne, ce qui lui permet de donner une définition simple de la forme : «C'est la manière dont une oeuvre s'efforce d'atteindre l'unité». La deuxième partie de l'ouvrage de M. Hodeir laisse passer en revue une multitude de formes anciennes, classiques et modernes, allant des formes grégoriennes jusqu'à l'opérette du XXe siècle. Parmi les formes qui intéresseront particulièrement le membre d'un orchestre d'amateurs il y a lieu de citer le ballet, l'ancienne canzone instrumentale de la Renaissance, la cassation, sorte de divertissement de l'époque rococo et classique, la chacone, variation savante sur une basse contrainte, le concerto, d'abord «grosso», ensuite pour solistes, la fugue instrumentale, le menuet, danse française fort en vogue au XVIIIe siècle et jusqu'au début du romantisme musical, l'ouverture dont l'importance capitale, pour les programmes de nos sections, n'échappera à personne, la passacaille, apparentée à la chacone, le poème symphonique, représentant orchestral essentiel de la musique à programme et descriptive, la rhapsodie, presque toujours d'allure nettement folklorique, le rondo, extrêmement répandu de François Couperin jusqu'à Schubert, le scherzo, concurrent important du menuet dans le cycle de la sonate, la sérénade, appartenant particulièrement au style galant du XVIIIe, la Sinfonia, forme spécifiquement italienne de l'ouverture d'opéra, d'oratorio ou de cantate, berceau de la symphonie classique.

Avec la sonate, un article important et lucidement rédigé est atteint dans l'ordre alphabétique de cette petite encyclopédie des formes de la musique. La suite de danses, la symphonie, sonate orchestrée, la symphonie concertante, synthèse de la symphonie et de l'ancien concerto grosso, le trio instrumental et la variation terminent la série des formes instrumentales que l'auteur explique d'une façon particulièrement heureuse. Un tableau chronologique permet de se rendre compte de l'évolution des formes depuis le Xe siècle et la manière de laquelle elles se maintiennent d'une époque à l'autre.

«*L'orchestre de chambre*» est, selon M. Marc Pincherle, un ensemble qui se «produit journallement dans les salles de concerts». Quoique l'on puisse lui trouver des ancêtres remontant jusqu'au moyen âge, «il n'y pas vingt ans que les dictionnaires techniques en font mention». Tout le monde, cependant, se rend compte que l'orchestre de chambre est un «petit orchestre» par rapport au grand orchestre dit «symphonique». Or, les racines de l'orchestre de chambre sont, d'une part, les orchestres de cour du XVIIIe siècle, avec le groupe d'archets prépondérant (souvent le quintette à cordes doublé ou triplé) auquel s'ajoutent quelques bois et les petits cuivres, d'autre part des formations de musique de chambre ayant pris de l'envergure, mais où chaque instrument continue d'être soliste. Vers le milieu du XVIIIe siècle, on distingua strictement le style d'une oeuvre écrite pour la «chambre» (c'est-à-dire, pour le cercle familial qu'il fût aristocratique ou bourgeois) de celui en usage à l'église

ou au théâtre. Pour rendre plus claire l'évolution des deux types d'orchestre de chambre décrits plus haut (celui dans lequel chaque instrument est traité en soliste, et celui où prédomine le groupe des archets), l'auteur esquisse brièvement, mais avec l'érudition et la connaissance pratique de la littérature en question que nous lui connaissons, la composition de l'orchestre avant 1700, de l'orchestre préclassique avant 1750, l'éclipse enfin sensible que subit l'orchestre de chambre vers la fin du XVIIIe siècle.

(à suivre)

Unsere Programme — Nos programmes

Orchestergesellschaft Gelterkinden. Leitung : Rudolf Kelterborn. 12. 12. 1953. Konzert, Solist : Erika Salathé, Violine, Basel. Programm : 1. Johann Christian Bach, Symphonie in B-dur. 2. Johann Sebastian Bach, Konzert für Violine und Orchester in E-dur. 3. Franz Xaver Richter, Sinfonia da camera in F-dur, für Streicher. 4. Wolfgang Amadeus Mozart, Ouvertüre zur komischen Oper «Così fan tutte». 5. Ludwig van Beethoven, Sechs deutsche Tänze.

Orchesterverein Kreuzlingen. Leitung : Hermann Beck. 25. 6. 53 in Kreuzlingen, 2. 7. in Mammern. Serenade. Programm : 1. Wolfgang Amadeus Mozart, Divertimento (Salzburger Nachtmusik I). 2. Wenzel Stich, Quartett für Horn, Violine, Viola und Violoncello. 3. Edvard Grieg, Erstes Begegnen, aus «Zwei Melodien» (nach eigenen Liedern), für Streichorchester, op. 53. 4. Jean Sibelius, Romanze, op. 42. 5. Frank Martin, «Pavane, couleur du temps». 6. Edvard Grieg, Nordische Weisen, für Streichorchester, op. 63.

Orchester der SUVA, Luzern. Leitung : Jost Baumgartner. 23. 12. 53. Mitwirkung an der Jahresabschlußfeier des Personals der SUVA. Musikalische Einlagen : 1. W. A. Mozart, Adagio aus dem Quartett Nr. 30 in F-dur, für Oboe, Violine, Viola und Violoncello. 2. Joseph Haydn, Rondo aus dem Divertimento für Oboe, Violine, Viola und Violoncello. Ausführende: Dr. H. Potter (Oboe), E. v. Büren (Violine), W. Jenny (Viola), W. Seeberger (Violoncello).

Orchesterverein Reinach. Leitung : Paul Hauri. 12. 12. 53. Konzert, Solistinnen : Kitty Seitz, Harfenistin, Zürich ; Sunna Gerber, Flötistin, Zürich. Mitwirkende : Mitglieder des Aarauer Orchestervereins. Programm : 1. Wolfgang Amadeus Mozart, Ouvertüre zur Oper «Titus». 2. Carl Ditter von Dittersdorf, Sinfonie in C-dur. 3. Christoph Willibald Gluck, Konzert für Flöte und Orchester. 4. Johann Christian Bach, Sinfonie in B-dur. 5. W. A. Mozart, Konzert für Flöte, Harfe und Orchester.

Orchesterverein Rheinfelden. Leitung : F. Mau. 13. 12. 53. Mitwirkung an einem Weihnachtskonzert. Programm : 1. Georg Philipp Telemann, Suite in D-dur für fünfstimmiges Streichorchester. 2. Franz Tunder, «Wachet auf, ruft uns die Stimme», für Solosopran, Streicher und Orgel. 3. Fritz Dietrich, Kleine Weihnachtskantate, nach dem Evangelisten Lukas, für zweistimmigen Kinderchor, Geigen, Chorflöten, Gambe und eine Männerstimme.